

L'éco selon Bouzou

Économiste et chroniqueur sur iTélé, Nicolas Bouzou a fait le show vendredi soir devant les chefs d'entreprise haut-saônois réunis au Parc des expositions de Vesoul.

Pendant plus d'une heure, Nicolas Bouzou a multiplié les bons mots. Avec humour, il a fait comprendre à son auditoire la notion de « destruction créatrice », selon la formule de l'économiste autrichien Joseph Schumpeter. Le chroniqueur d'iTélé a montré vendredi soir, exemples à l'appui, comment l'innovation était en train de transformer en profondeur la société, d'où le malaise actuel. « Crise ou mutation ? » : quelque 150 personnes, principalement des chefs d'entreprise, ont suivi son exposé à l'invitation de la Chambre de commerce et d'industrie, de l'Union des industries et des métiers de la métallurgie et d'ADE 70 (Acteurs décideurs économiques).

Pour Nicolas Bouzou, nous sommes en train de vivre des bouleversements comparables à ceux de la Renaissance, de la révolution industrielle ou des Trente glorieuses. « Un tsunami d'innovations va s'abattre sur nous dans les années à venir », prévoit-il. « Tout l'enjeu, c'est d'être sur la vague pour ne pas se faire emporter. » Les drones au-dessus de nos têtes, les robots dans les blocs opératoires, les nanotechnologies en médecine... « En informatique, la puissance des microprocesseurs double tous les ans », affirme l'économiste. « Ça donne lieu à des progrès colossaux dans tous les domaines. »

Dans ce monde en mouvement, il faut pouvoir s'adapter. « Les innovations ne se rajoutent pas à l'ancienne économie, elles la remplacent », explique Nicolas Bouzou. Une phrase de Schumpeter résume selon lui ce principe : « Le nouveau ne naît pas de l'ancien, mais à côté, et lui fait concurrence jusqu'à le tuer. » L'intervenant illustre son discours : « Mettez-vous à la place des marchands de chandelle à la fin du



■ Nicolas Bouzou est intervenu vendredi soir devant 150 entrepreneurs. Photo D. ROQUELET

XIX^e siècle face à l'ampoule électrique... »

L'enjeu des années à venir : la France saura-t-elle monter dans le bon wagon ? Nicolas Bouzou est partagé. « À l'heure où les États-Unis parlent d'intelligence artificielle et de colonisation de Mars, on débat sur le travail du dimanche... », regrette-t-il. Il redoute aussi « la spécialité française » qui consiste « à aller voir le gouvernement » pour lui demander d'interdire toute innovation qui risque de détruire des emplois. « La vraie question, c'est comment en créer plus qu'on en supprime. »

À vous de faire bouger la société

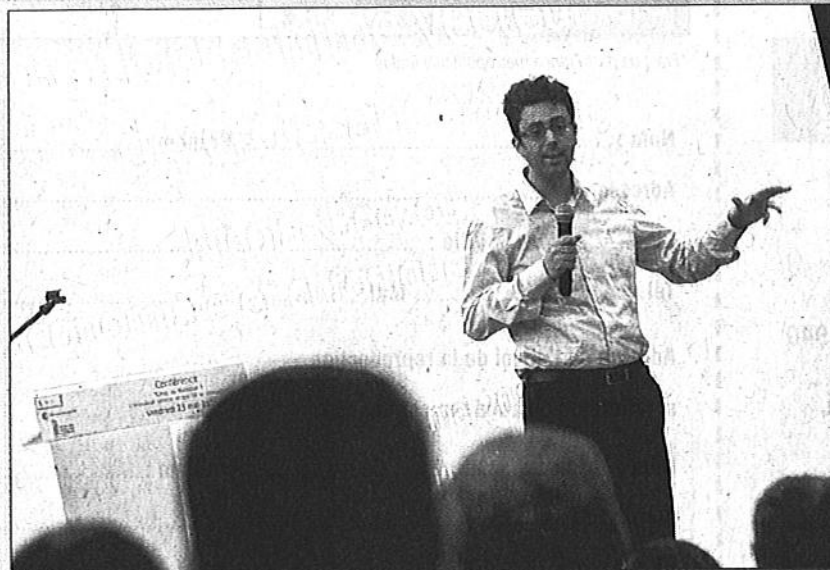
Devant les patrons haut-saônois, l'économiste plaide – quitte à passer pour un « horrible libéral » – en faveur d'« une baisse des charges et de la pression fiscale sur les entreprises » et d'« une plus grande flexibilité du marché du travail ». « Pas pour des raisons idéologiques », se défend-il. « Mais parce que c'est le bon choix : il faut libérer les entreprises pour qu'elles puissent transformer les nouveautés en richesses, en emplois. »

Le discours ne peut que séduire l'auditoire rassemblé au Parc des expositions de Vesoul, que Nicolas Bouzou a facilement cerné. « Vous avez un problème avec les politiques, surtout depuis deux ans car ce n'est pas le camp pour lequel vous avez voté », résume le chroniqueur. Celui-ci défend néanmoins les dernières réformes annoncées par François Hollande : « Le pacte de responsabilité, c'est la bonne politique au bon moment », estime-t-il. « Le choc de simplification, la baisse des charges financée par la baisse de la dépense publique, c'est ce qu'il faut faire. » Il espère aussi que la réforme territoriale va muscler les régions et qu'elles deviendront un contrepoids face à l'État, « un peu comme les länders en Allemagne ».

Mais Nicolas Bouzou compte avant tout sur les entreprises pour « se projeter dans l'avenir » et « adapter leur capital physique, humain et financier à un environnement qui change ». « Ce n'est pas aux politiques de faire bouger la société, mais à vous », lance l'économiste aux entrepreneurs. Succès garanti : l'intervenant se met définitivement la salle dans la poche.

Guillaume MINAUX

Petite leçon d'économie à Vesoul



■ Nicolas Bouzou, économiste et chroniqueur sur ITÉlé, était invité à Vesoul vendredi. Devant des chefs d'entreprise, il a brossé le tableau d'un monde en mutation qui va voir déferler un « tsunami d'Innovations ». Photo D. ROQUELET